

ATYS.



# A T Y S,

## TRAGÉDIE

Représentée par l'Académie  
Royale de Musique  
l'An 1676.

*Les Paroles de M. Quinault,*

*&*

*La Musique de M. de Lully,*

VIII. OPERA.

---

# PERSONNAGES

## DU PROLOGUE.

LE TEMPS,

Les heures du Jour & de la Nuit.

Les Heures de la Nuit.

LA DEESSE FLORE,

UN ZEPHIR,

Troupe de NYMPHES chantantes de la  
suite de FLORE.

Suivants de FLORE dançants.

NYMPHES dançantes.

Quatre petits ZEPHIRS.

MELPOMENE, Muse tragique.

HEROS combatants & dançants de la Suite  
de Melpomene.

HERCULE,

ANTE'E,

ETHEOCLE,

POLINICE,

CASTOR,

POLLUX,

LA DEESSE IRIS.





# PROLOGUE.

*Le Theatre represente le Palais du Temps , où  
ce Dieu paroît au milieu des douze Heures  
du Jour , & des douze Heures de la Nuit.*

L E T E M P S

**E**N vain j'ay respecté la celebre memoire  
Des Heros des siècles passéz ;  
C'est en vain que leurs noms si fameux dans  
l'Histoire ,  
Du sort des noms communs ont été dispensez :  
Nous voyons un Heros dont la brillante gloire  
Les a presque tous effacez.

CHŒUR DES HEURES.

Ses justes loix ,  
Ses grands exploits ,  
Rendront sa memoire éternelle :  
Chaque jour , chaque instant  
Ajoûte encore à son nom éclatant.  
Une gloire nouvelle.

*La Déesse Flore conduite par un des Ze-  
phirs , s'avance avec une troupe de Nymphes ,  
qui portent divers ornements de Fleurs.*

L E T E M P S.

La Saison des frimats peut-elle nous offrir  
Les Fleurs que nous voyons paroître ?  
Quel Dieu les fait renaître  
Lorsque l'Hyver les fait mourir ?

Le froid cruel regne encore ;  
 Tout est glacé dans les champs,  
 D'où vient que Flore  
 Devance le Printemps ?

## F L O R E.

Quand j'attens les beaux jours, je viens toujours trop tard,  
 Plus le Printemps s'avance, & plus il m'est contraire ;  
 Son retour presse le départ  
 Du Heros à qui je veux plaire.

Pour luy faire ma cour, mes soins ont entrepris  
 De braver désormais l'Hyver le plus terrible :  
 Dans l'ardeur de luy plaire, on a bien-tôt appris  
 A ne rien trouver d'impossible.

## L E T E M P S E T F L O R E.

Les Plaisirs à ses yeux ont beau se présenter,  
 Si-tôt qu'il voit Bellone, il quitte tout pour elle ;  
 Rien ne peut l'arrêter,  
 Quand la Gloire l'appelle.

*Le Chœur des Heures repete ces deux derniers Vers.*

*La Suite de Flore commence des Jeux mêlez  
 de Dances & de Chants.*

## U N Z E P H I R.

Le Printemps quelquefois est moins doux qu'il  
 ne semble,  
 Il fait trop payer ses beaux jours ;  
 Il vient pour écarter les Jeux & les Amours,  
 Et c'est l'Hyver qui les rassemble.

*MELPOMENE*, Muse de la Tragedie, vient accompagnée d'une Troupe de Heros, elle est suivie d'*Hercule*, d'*Antée*, de *Castor*, de *Pollux*, de *Lyncée*, d'*Idas*, d'*Etheocle*, & de *Polinice*.

MELPOMENE à FLORE.

Retirez-vous, cessez de prévenir le temps,  
Ne me derobez point de précieux instants :

La puissante *Cybele*

Pour honorer *Atys* qu'elle a privé du jour,

Veut que je renouvelle,

Dans une illustre cour,

Le souvenir de son amour.

Que l'agrément rustique

De *Flore* & de ses jeux,

Cede à l'appareil magnifique

De la Muse tragique,

Et de ses Spectacles pompeux.

*La Suite de Melpomene prend la place de la Suite de Flore.*

*Les Heros recommencent leurs anciennes querelles.*

*HERCULE* combat & lutte contre *Antée* *Castor* & *Pollux* combattent contre *Lyncée* & *Idas*; & *Etheocle* combattant contre son Frere *Polynice*.

*IRIS* par l'ordre de *Cybele*, vient accorder *Melpomene* & *Flore*.

*IRIS*, parlant à *MELPOMENE*.

*Cybele* veut que *Flore* aujourd'huy vo<sup>9</sup> secôde,

Il faut que les Plaisirs viennent de toutes parts,

Dans l'empire puissant, où regne un nouveau

Mars,

Ils n'ont plus d'autre azile au monde.

Rendez-vous, s'il se peut, dignes de ses regards,  
 Joignez la beauté vive & pure  
 Dont brille la Nature,  
 Aux ornemens des plus beaux Arts.

*La Suite de Melpomene s'accorde avec la  
 Suite de Flore.*

MELPOMENE & FLORE.

Rendons-nous, s'il se peut, dignes de ses regards:  
 Joignons la beauté vive & pure,  
 Dont brille la Nature,  
 Aux ornemens des plus beaux Arts.

*LE TEMPS, & le Chœur des Heures.*

Preparez de nouvelles Fêtes,  
 Profitez du loisir du plus grand des Heros.

*LE TEMPS MELPOMENE  
 & FLORE.*

Preparez }  
 Preparons } de nouvelles Fêtes,

Profitez }  
 Profitons } du loisir du plus grand des Heros.

*Tous ensemble.*

Le temps des jeux & du repos,  
 Luy sert à mediter de nouvelles Conquêtes.

*Fin du Prologue*

# ACTEURS

## DE LA TRAGÉDIE.

ATYS, *Parent de SANGARIDE, & Favori de CELENUS, Roy de Phrygie.*

IDAS, *Amy d'ATYS, & Frere de la Nymphe DORIS.*

SANGARIDE, *Nymphe, Fille du FLEUVE SANGAR.*

DORIS, *Nymphe, Amie de SANGARIDE, & Sœur d'IDAS.*

*Chœur de Phrygiens & de Phrygiennes.*

*Troupe de Phrygiens, & de Phrygiennes, qui dansent à la Fête de CYBELE.*

LA D'ESSE CYBELE,

MELISSE, *Confidente & Prêtresse de CYBELE,*

CELENUS, *Roy de Phrygie, Fils de NEPTUNE, & Amant de SANGARIDE.*

*Troupe de Suivants de CELENUS.*

*Troupe de ZEPHIRS, chantants, dançants & volants.*

*Chœur & troupe de Peuples differents, qui viennent à la Fête de Cybele.*

LE DIEU DU SOMMEIL,

MORPHEE,

PHOBETOR,

PHANTASE,

*Troupe de Songes agréables.*

*Troupe de Songes funestes.*

**LE DIEU DU FLEUVE SANGAR,**  
*Pere de SANGARIDE.*

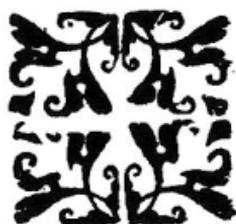
*Troupe de Dieux de Fleuves, de Ruisseaux,  
& de Nymphes de Fontaines, qui chantent  
& qui dançent.*

**A L E C T O N.**

*Troupe de Divinitez des Bois & des Eaux.*

*Troupe de Corybantes.*

*La Scene est en Phrygie.*





# A T Y S ,

## TRAGÉDIE.

---

### ACTE PREMIER.

*Le Theatre represente une Montagne consacrée  
à CYBBLE.*

### SCENE PREMIERE.

A T Y S.

**A**llons , allons , accourez tous ,  
Cybele va descendre ,  
Trop heureux Phrygiens , venez icy l'attendre :  
Mille peuples seront jaloux ,  
Des faveurs que sur nous  
Sa bonté va répandre.

## SCENE SECONDE.

I D A S &amp; A T Y S.

**A**llons, allons accourez tous,  
Cybele va descendre.

A T Y S.

Le Soleil peint nos champs des plus vives  
couleurs,  
Il a séché les pleurs,  
Que sur l'émail des prez a répandu l'Aurore :  
Et ses rayons nouveaux ont déjà fait éclore  
Mille nouvelles fleurs.

I D A S.

Vous veillez lors que tout sommeille ;  
Vous nous éveillez si matin ,  
Que vous ferez croire à la fin  
Que c'est l'Amour qui vous éveille.

A T Y S.

Non, tu dois mieux juger du party que je prens,  
Mon cœur veut fuir toujourns les soins, & les  
mysteres ;  
J'aime l'heureuse paix des cœurs indifferents ;  
Si leurs plaisirs ne sont pas grands,  
Au moins leurs peines sont legeres.

I D A S.

Tôt ou ou tard l'Amour est vainqueur ,  
En vain les plus fiers s'en deffendent ,  
On ne peut refuser son cœur  
A de beaux yeux qui le demandent.

Atys, ne feignez plus, je ſçais vôtrec ſecret  
Ne craignez rien, je ſuis diſcret,

Dans un Bois ſolitaire & ſombre,  
L'indifferent Atys ſe croyoit ſeul un jour;  
Sous un feüillage épais, où je reſvois à l'ombre,  
Je l'entendis parler d'Amour.

A T Y S.

Si je parle d'amour, c'eſt contre ſon empire,  
J'en fais mon plus doux entretien,

I D A S.

Tel ſe vante de n'aimer rien,  
Dont le cœur en ſecret ſouûpire:  
J'entendis vos regrets, & je les ſçais ſi bien,  
Que ſi vous en doutez, je vais vous les redire.

Amants qui vous plaignez, vous êtes trop  
heureux!  
Mon cœur de tous les cœurs, eſt le plus  
amoureux,  
Et tout preſt d'expirer, je ſuis réduit à ſeindre;  
Que c'eſt un tourment rigoureux,  
De mourir d'amour ſans ſe plaindre!  
Amants qui vous plaignez, vous êtes trop  
heureux!

A T Y S.

Idas, il eſt trop vray, mon cœur n'eſt que  
trop tendre,  
L'Amour me fait ſentir ſes plus funeſtes coups;  
Qu'aucun autre que toy n'en puiſſe rien  
apprendre.

## SCENE TROISIEME.

SANGARIDE , DORIS , ATYS , IDAS.

SANGARIDE &amp; DORIS.

**A**llons , allons , accourez tous ,  
Cybele va descendre.

SANGARIDE.

Que dans nos concerts les plus doux ,  
Son nom sacré se fasse entendre.

A T Y S.

Sur l'Univers entier son pouvoir doit s'étendre.

SANGARIDE.

Les Dieux suivent ses loix , & craignent son  
couroux.

ATYS , SANGARIDE , IDAS , DORIS.

Quels honneurs ! quels respects ne doit-on  
point luy rendre ?

Allons , allons , accourez tous ,  
Cybele va descendre.

SANGARIDE.

Ecoutons les oyseaux de ces bois d'alentour ,  
Ils remplissent leurs chants d'une douceur  
nouvelle :

On diroit que dans ce beau jour ,  
Ils ne parlent que de Cybele.

A T Y S.

Si vous les écoutez , ils parleront d'amour.

Un Roy redoutable ,  
 Amoureux , aimable ,  
 Va devenir vôtre époux ;  
 Tout parle d'Amour pour vous.

S A N G A R I D E.

Il est vray, je triomphe, & j'aime ma victoire.  
 Quand l'Amour fait regner, est-il un plus  
 grand bien ?

Pour vous, AtyS, vous n'aimez rien,  
 Et vous en faites gloire.

A T Y S.

L'Amour fait trop verser de pleurs ;  
 Souvent ses douceurs sont mortelles :  
 Il ne faut regarder les Belles ,  
 Que comme on voit d'aimables Fleurs.

J'aime les Roses nouvelles ,  
 J'aime à les voir s'embellir ;  
 Sans leurs épines cruelles ,  
 J'aimerois à les cueïllir.

S A N G A R I D E.

Quand le peril est agréable ,  
 Le moyen de s'en allarmer ?  
 Est-ce un grand mal de trop aimer  
 Ce que l'on trouve aimable ?

Peut-on être insensible aux plus charmás appas.

A T Y S

Non , vous ne me connoissez pas.

Je me deffens d'aimer autant qu'il est possible ;  
 Si j'aimois , un jour , par malheur ,  
 Je connois bien mon cœur ,  
 Il seroit trop sensible.

Mais il faut que chacun s'assemble près de vous,  
Cybele pourroit nous surprendre.

A T Y S & I D A S.

Allons , allons , accourez tous ,  
Cybele va descendre.

## SCENE QUATRIEME.

S A N G A R I D E & D O R I S.

S A N G A R I D E.

A Tys est trop heureux !

D O R I S.

L'amitié fut toujours égale entre vous deux ,  
Et le sang d'assez près vous lie :

Quelque soit son bonheur , luy portez-vous  
envie ?

Vous , qu'aujourd'huy l'hymen avec de si  
beaux nœuds ,

Doit unir au Roy de Phrygie ?

S A N G A R I D E.

Atys est trop heureux !

Souverain de son cœur , maître de tous ses  
vœux ,

Sans crainte , sans mélancolie ,

Il jouit en repos des beaux jours de sa vie ;

Atys ne connoît point les tourmens amoureux ,

Atys est trop heureux !

D O R I S.

## D O R I S.

Quel mal vous fait l'Amour ? vôtre chagrin  
m'étonne.

## S A N G A R I D E.

Je te fie un secret qui n'est sçû de personne,  
Je devrois aimer un Amant  
Qui m'offre une couronne ;  
Mais , hélas ! vainement  
Le devoir me l'ordonne ,  
L'amour , pour mon tourment ,  
En ordonne autrement.

## D O R I S.

Aimeriez-vous Atys , luy dont l'indifference ,  
Brave, avec tant d'orgueil, l'Amour & sa puis-  
sance ?

## S A N G A R I D E.

J'aime , Atys, en secret , mon crime est sans  
témoins.

Pour vaincre mon amour, je mets tout en usage,  
J'appelle ma raison , j'anime mon courage ;  
Mais, à quoy servent tous mes soins ?  
Mon cœur en souffre davantage ,  
Et n'en aime pas moins.

## D O R I S.

C'est le commun deffaut des belles.  
L'ardeur des conquêtes nouvelles  
Fait négliger les cœurs qu'on a trop-tôt char-  
mez :  
Et les Indifferents sont quelques fois aimez  
Au dépens des Amants fideles.

Mais vous vous exposez à des peines cruelles.

Toujours aux yeux d'Atys je feray sans appas ;  
 Je le sçay, j'y consens, je veux, s'il est possible,  
 Qu'il soit encore plus insensible ;  
 S'il me pouvoit aimer, que deviendrois-je ?  
 hélas !

C'est mon plus grand bonheur qu'Atys ne  
 m'aime pas.

Je pretens être heureuse, au moins en apparence ;  
 Au destin d'un grand Roy je me vais attacher.

S A N G A R I D E & D O R I S.

Un amour malheureux dont le devoir s'offense,  
 Se doit condamner au silence ;  
 Un amour malheureux qu'on ne peut reprocher,  
 Ne sçauroit trop bien se cacher.

## SCENE CINQUIEME.

A T Y S , S A N G A R I D E , D O R I S.

A T Y S.

O N voit dans ces campagnes  
 Tous nos Phrygiens s'avancer,

D O R I S.

Je vais prendre soin de presser  
 Les Nymphes nos compagnes.

## SCENE SIXIÈME.

ATYS, SANGARIDE.

A T Y S.

S Angaride , ce jour est un grand jour pour vous.

S A N G A R I D E.

Nous ordonnons tous deux la fête de Cybele ;  
L'honneur est égal entre nous.

A T Y S.

Ce jour même un grand Roy doit être vôtre époux ,

Je ne vous vis jamais si contente & si belle ;  
Que le sort du Roy sera doux !

S A N G A R I D E.

L'indifferent Atys n'en sera point jaloux.

A T Y S.

Vivez tous deux contents , c'est ma plus chere envie ;

J'ay pressé vôtre hymen, j'ay servi vos amours,  
Mais enfin ce grand jour , le plus beau de vos  
Sera le dernier de ma vie. [ jours r

S A N G A R I D E.

O Dieux !

A T Y S.

Ce n'est qu'à vous que je veux reveler  
Le secret desespoir où mon malheur me livre ;  
Je n'ay que trop sçû feindre, il est temps de parler ;

Qui n'a plus qu'un moment à vivre ,  
N'a plus rien à dissimuler.

A T Y S,

S A N G A R I D E.

Je fremis , ma crainte est extrême ;  
Atys, par quel malheur faut-il vous voir perir ?

A T Y S.

Vous me condamnerez vous même ,  
Et vous me laisserez mourir.

S A N G A R I D E.

J'armeray , s'il le faut , tout le pouvoir suprême. . . .

A T Y S.

Non, rien ne me peut secourir :  
Je meurs d'amour pour vous , je n'en sçaurois  
guerir ,

S A N G A R I D E.

Quoy ? vous ?

A T Y S.

Il est trop vray.

S A N G A R I D E.

Vous m'aimez ?

A T Y S.

Je vous aime.

Vous me condamnerez vous-même ,  
Et vous me laisserez mourir.

J'ay merité qu'on me punisse ,  
J'offence un Rival genereux ,

Qui par mille biens-faits a prevenu mes vœux :  
Mais je l'offence en vain , vous luy rendez justice ;

Ah ! que c'est un cruel supplice  
D'avouer qu'un Rival est digne d'être heureux !

Prononcez mon arrest , parlez sans vous contraindre.

## S A N G A R I D E.

Helas!

A T Y S.

Vous souûpirez ? je voy couler vos pleurs ?  
D'un malheureux amour plaignez - vous les  
douleurs ?

S A N G A R I D E.

Atys , que vous seriez à plaindre  
Si vous sçaviez tous vos malheurs ?

A T Y S.

Si je vous pers , & si je meurs ,  
Que puis-je encor avoir à craindre ?

S A N G A R I D E.

C'est peu de perdre en moy ce qui vous a char-  
mé,

Vous me perdez , Atys , & vous êtes aimé.

A T Y S.

Aimé ! qu'entens-je ? ô Ciel ! quel aveu favora-  
ble !

S A N G A R I D E.

Vous en ferez plus miserable.

A T Y S.

Mon malheur en est plus affreux ,  
Le bonheur que je pers doit redoubler ma rage ;  
Mais n'importe , aimez-moy , s'il se peut da-  
vantage ,  
Quand j'en devrois mourir cent fois plus mal-  
heureux.

S A N G A R I D E.

Si vous cherchez la mort , il faut que je vous  
suive ;

Vivez , c'est mon amour qui vous en fait la loy.

A T Y S,

A T Y S.

Hé comment ! hé pourquoy  
Voulez-vous que je vive ,

Si vous ne vivez pas pour moy ?

A T Y S &amp; S A N G A R I D E.

Si l'Hymen unissoit mon destin & le vôtre ;

Que ses nœuds auroient eû d'attraits !

L'Amour fit nos cœurs l'un pour l'autre ,

Faut-il que le devoir les separe à jamais !

A T Y S.

Devoir impitoyable !

Ah quelle cruauté !

S A N G A R I D E.

On vient : feignez encor, craignez d'être écouté.

A T Y S.

Aimons un bien plus durable

Que l'éclat de la beauté :

Rien n'est plus aimable

Que la liberté.

## SCENE SEPTIEME.

ATYS, SANGARIDE, DORIS, IDAS,  
CHŒUR de PHRYGIENS *chantants*,  
CHŒUR de PHRYGIENNES *chantantes*.  
*Troupe de PHRYGIENS dansants, Troupe de*  
*PHRYGIENNES dansantes.*

A T Y S.

Mais déjà de ce Mont sacré  
Le sommet paroît éclairé  
D'une splendeur nouvelle.

**SANGARIDE** *s'avançant vers la Montagne.*  
 La Déesse descend , allons au devant d'elle.

**A T Y S & S A N G A R I D E.**

Commençons , commençons  
 De célébrer icy la fête solemnelle ,  
 Commençons , commençons  
 Nos jeux & nos chansons.

**L E C H Œ U R.**

Commençons , commençons  
 Nos jeux & nos chansons.

**A T Y S & S A N G A R I D E.**

Il est temps que chacun fasse éclater son zèle.  
 Venez , Reine des Dieux , venez ,  
 Venez , favorable Cybele.

**L E S C H Œ U R S.**

Venez , Reine des Dieux , venez ;  
 Venez , favorable Cybele.

**A T Y S.**

Quittez vôtre cour immortelle,  
 Choisissez ces lieux fortunés  
 Pour vôtre demeure éternelle.

**L E S C H Œ U R S.**

Venez , Reine des Dieux , venez.

**S A N G A R I D E.**

La terre sous vos pas va devenir plus belle,  
 Que le séjour des Dieux que vous abandonnez.

**L E S C H Œ U R S.**

Venez , favorable Cybele.

**A T Y S & S A N G A R I D E.**

Venez voir les Autels qui vous sont destinés.

ATYS, SANGARIDE, IDAS, DORIS,  
& LES CHŒURS,

Ecoûtez un peuple fidele,  
Qui vous apelle,  
Venez, Reine des Dieux, venez,  
Venez, favorable Cybele,

## SCENE HUITIEME.

LA DEESSE CYBELE *paroît*, &  
*les PHRYGIENS & les PHRYGIENNES luy*  
*témoignent leur joye & leur respects.*

C Y B E L E.

**V**enez tous dans mon Temple, & que cha-  
cun revere

Le Sacrificateur dont je vais faire choix :

Je m'expliqueray par sa voix,

Les vœux qu'il m'offrira serōt sûrs de me plaire.

Je reçois vos respects, j'aime à voir les hōneurs

Dont vous me presentez un éclatant hommage,

Mais l'hommage des cœurs

Est ce que j'aime d'avantage.

Vous devez vous animer

D'une ardeur nouvelle ;

S'il faut honorer Cybele,

Il faut encor plus l'aimer.

**CYBELE** se va rendre dans son Temple , tous les PHRYGIENS s'empresſent d'y aller , & repètent les quatre derniers vers que la Déesſe a prononcéz.

## L E S C H Œ U R S.

Nous devons nous animer  
D'une ardeur nouvelle ,  
S'il faut honorer Cybele.  
Il faut encor plus l'aimer.

*Fin du premier Acte.*





# ACTE II.

*Le Théâtre représente le Temple de CYBELE.*

## SCENE PREMIERE.

CELENUS, ATYS, SUIVANTS  
DE CELENUS.

CELENUS.

Cybele est dans ces lieux : ne suivez point  
mes pas ;

Sortez. Toy, ne me quitte pas.

Atys, il faut attendre icy que la Déesse  
Nomme un grand Sacrificateur.

A T Y S.

Son choix sera pour vous, Seigneur ; quelle  
tristesse

Semble avoir surpris vôtre cœur ?

CELENUS.

Les Roys les plus puissants connoissent l'im-  
portance

D'un si glorieux choix :

Qui pourra l'obtenir étendra sa puissance  
Par tout où de Cybele on revere les loix.

A T Y S.

Elle honore aujourd'huy ces lieux de sa preséce  
C'est pour vous preferer aux plus puissants des  
Roys.

C E L E N U S.

Mais quand j'ay vû tantôt la Beauté qui m'en-  
chante,  
N'as-tu point remarqué comme elle étoit trem-  
blante ?

A T Y S.

A nos jeux, à nos chants, j'étois trop appliqué,  
Hors la fête, Seigneur, je n'ay rien remarqué.

C E L E N U S.

Son trouble m'a surpris ; elle t'ouvre son ame ;  
N'y découvres-tu point quelque secrète flâme ?  
Quelque Rival caché ?

A T Y S.

Seigneur, que dites-vous ?

C E L E N U S.

Le seul nom de Rival allume mon couroux :  
J'ay bien peur que le Ciel n'ait pû voir sans  
envie

Le bonheur de ma vie.

Et si j'étois aimé mon sort seroit trop doux.  
Ne t'étonne point tant de voir la jalousie

Dont mon ame est saisie,

On ne peut bien aimer, sans être un peu jaloux.

A T Y S.

Seigneur, soyez cõtent ; que rien ne v<sup>o</sup> allarme ;  
L'Hymen va vous donner la beauté qui vous  
Vous serez son heureux Epoux. [charme,

C E L E N U S.

Tu peux me rassûrer, Atys, je te veux croire,  
C'est son cœur que je veux avoir,  
Dis-moy s'il est en mon pouvoir ?

A T Y S.

Son cœur suit avec soin le devoir & la gloire,  
Et vous avez pour vous la gloire & le devoir.

Ne me déguise point ce que tu peux connoître.  
 Si j'ay ce que j'aime en ce jour ,  
 L'Hymen seul m'en rend-t'il le maître ?  
 La Gloire & le Devoir auront tout fait peut-  
 être ,  
 Et ne laissent pour moy rien à faire à l'Amour.

A T Y S .

Vous aimez d'un amour trop délicat, trop tendre.

C E L E N U S .

L'indifferent Atys ne le sçauroit comprendre.

A T Y S .

Qu'un indifferent est heureux !  
 Il jouit d'un destin paisible.  
 Le Ciel fait un present bien cher , bien dange-  
 reux ,  
 Lorsqu'il donne un cœur trop sensible.

C E L E N U S .

Quand on aime bien tendrement  
 On ne cesse jamais de souffrir & de craindre ;  
 Dans le bonheur le plus charmant ,  
 On est ingenieux à se faire un tourment ,  
 Et l'on prend plaisir à se plaindre.

Va songe à mon hymen , & voi si tout est prêt ;  
 Laisse moy seul icy , la Déesse paroît.

## SCENE SECONDE.

CYBELE, CELENUS, MELISSE,  
*Troupe* DE PRESTRESSES DE CYBELE.

C Y B E L E.

**J**E veux joindre en ces lieux la gloire & l'abondance,  
 D'un Sacrificateur je veux faire le choix,  
 Et le Roy de Phrygie auroit la preference,  
 Si je voulois choisir entre les plus grands Roys.  
 Le puissant Dieu des flots vous donna la naissance,  
 Un Peuple renommé s'est mis sous vôtre loy ;  
 Vous avez, sans mes soins, d'ailleurs trop de puissance :  
 Je veux faire un bonheur qui ne soit dû qu'à moy.  
 Vous estimez Atyz, & c'est avec justice :  
 Je prétens que mon choix à vos vœux soit propice,  
 C'est Atyz que je veux choisir.

C E L E N U S.

**J'**aime Atyz, & je voi sa gloire avec plaisir.  
 Je suis Roy, Neptune est mon pere,  
**J'**épouse une beauté qui va combler mes vœux :  
 Le souhait qui me reste à faire,  
**C'**est de voir mon Amy parfaitement heureux.

C Y B E L E.

Il m'est doux que mon choix à vos desirs ré-  
ponde ;

Une grande Divinité

Doit faire sa félicité

Du bien de tout le monde,

Mais sur tout, le bonheur d'un Roy chery des  
Dieux

Fait le plus doux plaisir des Dieux.

C E L E N U S.

Le sang aproche Atys de la Nymphé que j'aime ;

Son mérite l'égalé aux Roys :

Il soutiendra mieux que moy-même

La majesté suprême

De vos divines loix :

Rien ne pourra troubler son zele.

Son cœur s'est conservé libre jusqu'à ce jour ;

Il faut tout un cœur pour Cybele,

A peine tout le mien peut suffire à l'amour.

C Y B E L E.

Portez à vôtre Amy la première nouvelle  
De l'honneur éclatant où ma faveur l'appelle.

## SCENE TROISIEME.

C Y B E L E, M E L I S S E.

C Y B E L E.

**T**U t'étonnes, Melisse, & mon choix te sur-  
prend ?

M E L I S S E.

Atys vous doit beaucoup, & son bonheur est  
grand.

C Y B E L E.

J'ay fait encor pour luy plus que tu ne peux croire.

M E L I S S E.

Est-il pour un Mortel un rang plus glorieux ?

C Y B E L E.

Tu ne vois que la moindre gloire ?

Ce mortel dans mon cœur est au dessus des Dieux.

Ce fût au jour fatal de ma dernière fête  
Que de l'aimable Atys je devins la conquête :  
Je partis à regret, pour retourner aux Cieux,  
Tout m'y parût changé, rien ne plût à mes

Je sens un plaisir extrême [yeux.

A revenir dans ces lieux ;

Où peut-on jamais être mieux ,

Qu'aux lieux où l'on voit ce qu'on aime ?

M E L I S S E.

Tous les Dieux ont aimé, Cybele aime à son tour.

Vous méprisiez trop l'Amour ,

Son nom vous sembloit étrange ,

A la fin il vient un jour

Où l'Amour se vange.

C Y B E L E.

J'ay crû me faire un cœur maître de tout sort :

Un cœur toujours exempt de trouble, & de ten-

M E L I S S E. [dresse.

Vous braviez à tort

L'Amour qui vous blesse ;

Le cœur le plus fort

A des moments de foiblesse.

Mais vous pouviez aimer & descêdre moins bas

A T Y S ,  
C Y B E L E .

Non, trop d'égalité rend l'amour sans appas.  
 Quel plus haut rang ay-je à prétendre !  
 Et de quoy mon pouvoir ne vient-il pas à bout ?  
 Lorsque'on est au dessus de tout ,  
 On se fait, pour aimer, un plaisir de descendre.  
 Je laisse aux Dieux les biens, dans le ciel préparez ,  
 Pour Atys, pour son cœur je quitte tout sans  
 peine.  
 S'il m'oblige à descendre, un doux penchant  
 m'entraîne ;  
 Les cœurs que le Destin a le plus séparés ,  
 Sont ceux qu'Amour unit d'une plus forte chaîne .  
 Fai venir le Sommeil; que luy-même en ce jour,  
 Prene soin icy de conduire  
 Les Songes qui luy font la cour :  
 Atys ne sçait point mon amour ,  
 Par un moyen nouveau je pretens l'en instruire.

*MELISSE va exécuter les ordres de CYBELE.*

C Y B E L E .

Que les plus doux Zephirs, que les Peuples di-  
 vers ,  
 Qui des deux bouts de l'univers  
 Sont venus me montrer leur zele,  
 Célébrent la gloire immortelle  
 Du Sacrificateur dont Cybele a fait choix,  
 Atys doit dispenser mes loix,  
 Honorez le choix de Cybele..

## SCENE QUATRIÈME.

LES ZEPHIRS paroissent dans une Gloire élevée & brillante. Les PEUPLES differents qui sont venus à la fête de CYBELE, entrent dans le Temple, & tous ensemble s'efforcent d'honorer ATYS, & le reconnoissent pour le grand Sacrificateur de CYBELE.

CHŒURS DES PEUPLES & DES ZEPHIRS.

Celebrons la gloire immortelle  
 Du Sacrificateur dont Cybele a fait choix :  
 Atys doit dispenser ses loix ,  
 Honorons le choix de Cybele.

à ATYS.

Que devant vous tout s'abaisse , & tout trem-  
 ble,  
 Vivez heureux; vos jours sont nôtre espoir :  
 Rien n'est si beau que de voir ensemble  
 Un grand merite, avec un grand pouvoir.  
 Que l'on benisse  
 Le Ciel propice,  
 Qui dans vos mains  
 Met le sort des Humains,

A T Y S.

Indigne que je suis des honneurs qu'on m'a-  
 dresse,  
 Je dois les recevoir au nom de la Déesse ;

J'ose, puisqu'il luy plaît , luy presenter vos  
vœux :

Pour le prix de vôtre zele ,  
Que la puissante Cybele  
Vous rende à jamais heureux.

CHŒURS DES PEUPLES & DES ZEPHIRS

Que la puissante Cybele  
Nous rende à jamais heureux.

*Fin du second Acte.*





# ACTE III.

*Le Théâtre change, & représente le Palais du*  
**GRAND SACRIFICATEUR**  
*de CYBELE.*

---

## SCÈNE PREMIÈRE.

A T Y S.

Que servent les faveurs que nous fait la  
 Fortune,

Quand l'Amour nous rend malheureux ?  
 Je pers l'unique bien qui peut combler mes  
 vœux,

Et tout autre bien m'importune.

Que servent les faveurs que nous fait la For-  
 tune,

Quand l'Amour nous rend malheureux ?



## SCENE SECONDE.

I D A S, D O R I S, A T Y S.

I D A S.

Peut-on icy parler sans feindre ?

A T Y S.

Je commande en ces lieux , vous n'y devez rien  
craindre.

D O R I S.

Mon Frere est vostre amy.

I D A S.

Fiez-vous à ma Sœur.

A T Y S.

Vous devez avec moy partager mon bonheur.

I D A S &amp; D O R I S.

Nous venons partager vos mortelles allarmes ;

Sangaride , les yeux en larmes ,

Nous vient d'ouvrir son cœur.

A T Y S.

L'heure aproche où l'Hymen voudra qu'elle se  
livre

Au pouvoir d'un heureux Epoux.

I D A S &amp; D O R I S.

Elle ne peut vivre

Pour un autre que pour vous.

A T Y S.

Qui peut la dégager du devoir qui la presse ?

I D A S &amp; D O R I S.

Elle veut elle-même , aux pieds de la Déesse ,

Declarer hautement vos secretes amours.

## A T Y S.

Cybele pour moy s'intereſſe ,  
 J'oſe tout eſperer de ſon divin ſecours . . .  
 Mais quoy , trahir le Roy ! tromper ſon eſpe-  
 rance !

De tant de biens reçûs, eſt-ce la recompenſe ?

I D A S & D O R I S.

Dans l'empire amoureux  
 Le devoir n'a point de puiffance ;  
 L'Amour diſpenſe  
 Les rivaux d'être genereux ;  
 Il faut ſouvent, pour devenir heureux ,  
 Qu'il en coûte un peu d'innocence.

A T Y S.

Je ſouhaite , je crains , je veux , je me repens.

I D A S & D O R I S.

Verrez-vous un Rival heureux à vos dépens ?

A T Y S.

Je ne puis me reſoudre à cette violence :

A T Y S , I D A S & D O R I S.

En vain, un cœur, incertain de ſon choix,  
 Met en balance mille fois  
 L'Amour & la Reconnoiſſance ,  
 L'Amour toujours emporte la balance.

A T Y S.

Le plus juſte party cède enfin au plus fort.  
 Allez , prenez ſoin de mon ſort ,  
 Que Sangaride icy ſe rende en diligence.

## SCENE TROISIEME.

A T Y S.

**N**ous pouvons nous flater de l'esper le plus  
 doux,  
 Cybele & l'Amour sont pour nous;  
 Mais du Devoir trahy j'entens la voix pres-  
 tante,  
 Qui m'accuse & qui m'épouvante.  
 Laisse mon cœur en paix, impuissante Vertu,  
 N'ay-je point assez combattu ?  
 Quand l'Amour, malgré toy, me contraint à  
 me rendre,  
 Que me demandes-tu ?  
 Puisque tu ne peux me deffendre,  
 Que me sert-il d'entendre  
 Les vains reproches que tu fais ?  
 Impuissante Vertu, laisse mon cœur en paix.

Mais le sommeil vient me surprendre,  
**J**e combats vainement sa charmante douceur,  
 Il faut laisser suspendre  
 Les troubles de mon cœur.

*ATYS s'endort.*

## SCENE QUATRIÈME.

*Le Théâtre change , & représente un Antre entouré de Pavots & de Ruisseaux , où le DIEU DU SOMMEIL se vient rendre , accompagné des SONGES agréables , & funestes.*

A T Y S dormant , LE SOMMEIL , MORPHE'E , PHOBETOR , PHANTASE , LES SONGES agréables , LES SONGES funestes.

## L E S O M M E I L.

DOrmons , dormons tous ;  
Ah que le repos est doux !

M O R P H E ' E.

Regnez , divin Sommeil , regnez sur tout le monde ,

Répandez vos pavots les plus assoupissants ;  
Calmez les soins , charmez les sens ,

Retenez tous les cœurs , dans une paix profonde.

P H O B E T O R.

Ne vous faites point violence ,  
Coulez , murmurez , clairs Ruisseaux ,  
Il n'est permis qu'au bruit des eaux

De troubler la douceur d'un si charmant silence.

LE SOMMEIL , MORPHE'E , PHOBETOR , & PHANTASE.

Dormons , dormons tous ,  
Ah que le repos est doux !

*Les SONGES agréables aprochent d'ATYS , &  
par leurs danses , luy font connoître l'amour  
de CYBELE , & le bonheur qu'il en doit  
esperer.*

M O R P H E ' E .

Ecouïte , écouïte Atys , la gloire qui t'apelle ,  
Sois sensible à l'honneur d'être aimé de Cybele,  
Jouis , heureux Atys , de ta felicité.

M O R P H E ' E , P H O B E T O R , &  
P H A N T A S E .

Mais souviens-toy que la beauté,  
Quand elle est immortelle ,  
Demande la fidelité  
D'un amour éternelle.

P H A N T A S E .

Que l'Amour a d'attraits  
Lorsqu'il commence ,  
A faire sentir sa puissance !  
Que l'Amour a d'attraits ?  
Lorsqu'il commence  
Pour ne finir jamais ?

Trop heureux un Amant  
Qu'Amour exemte  
Des peines d'une longue attente !  
Trop heureux un Amant  
Qu'Amour exemte  
De crainte & de tourment !

P H O B E T O R .

Goûte en paix chaque jour une douceur nou-  
velle ,  
Partage l'heureux sort d'une Divinité ,  
Ne vante plus la liberté ,  
Il n'en est point du prix d'une chaîne si belle.

MORPHE'E

M O R P H E'E, P H O B E T O R, &  
P H A N T A S E.

Mais souvien - toy que la Beauté,  
Quand elle est immortelle,  
Demande la fidélité  
D'une amour éternelle.

P H A N T A S E.

Que l'Amour a d'attraits  
Lorsqu'il commence  
A faire sentir sa puissance !  
Que l'Amour a d'attraits  
Lorsqu'il commence,  
Pour ne finir jamais ?

*LES SONGES funestes approchent d'ATYS, & le menacent de la vengeance de CYBELE, s'il méprise son amour, & s'il ne l'aime pas avec fidélité.*

## U N S O N G E F U N E S T E.

Garde-toy d'offenser un amour glorieux,  
C'est pour toy que Cybele abandonne les cieux,  
Ne trahi point son esperance.

Il n'est point, pour les Dieux, de mépris innocent,

Ils sont jaloux des cœurs, ils aiment la vengeance,

Il est dangereux qu'on offense

Un amour trop puissant.

## C H Œ U R D E S S O N G E S F U N E S T E S.

L'amour qu'on outrage

Se transforme en rage,

Et ne pardonne pas

Aux plus charmants appas.

Si tu n'aime point Cybele  
 D'un amour fidele,  
 Malheureux que tu souffriras !  
 Tu periras :  
 Crain une vengeance cruelle ,  
 Tremble , crain un affreux trépas.

*ATYS épouventé par les SONGES funestes , se réveille en sursaut , LE SOMMEIL & LES SONGES disparaissent avec l'Antre où ils étoient , & ATYS se retrouve dans le même Palais où il s'étoit endormy.*

## SCENE CINQUIE'ME.

ATYS, CYBELE, MELISSE.

A T Y S.

Venez à mon secours , ô Dieux ! ô justes Dieux !

C Y B E L E.

Atys ne craignez rien , Cybele est en ces lieux.

A T Y S.

Pardonnez au desordre , où mon cœur s'abandonne ;  
 C'est un songe . . . .

C Y B E L E.

Parlez , quel songe vous étonne ?  
 Expliquez-moy vostre embaras.

A T Y S.

Les songes sont trompeurs, & je ne les croy  
pas,

Les plaisirs & les peines,  
Dont en dormant on est seduit,  
Sont des chimeres vaines,  
Que le réveil détruit.

C Y B E L E.

Ne méprisez point tant les songes,  
L'Amour peut emprunter leur voix ;  
S'ils font souvent des mensonges,  
Ils disent vray quelque fois.  
Ils parloient par mon ordre, & vous les devez  
croire.

A T Y S.

O Ciel!

C Y B E L E.

N'en doutez point, connoissez vostre gloire.  
Répondez avec liberté,  
Je vous demande un cœur qui dépend de luy-  
même.

A T Y S.

Une grande Divinité  
Doit s'assurer toujours de mon respect extrême.

C Y B E L E.

Les Dieux, dans leur grandeur suprême,  
Reçoivent tant d'honneurs qu'ils en sont rebu-  
tez.

Ils se lassent souvent d'être trop respectez,  
Ils sont plus contents qu'on les aime.

A T Y S.

Je sçay trop ce que je vous dois  
Pour manquer de reconnoissance . . . .

## SCENE SIXIÈME.

SANGARIDE, CYBELE, ATYS  
MELISSE.SANGARIDE *se jettant aux pieds de*  
CYBELE.

J'Ay recours à vostre puissance,  
Reine des Dieux, protegez-moy.  
L'interest d'Atys vous en presse . . . .

ATYS *interrompant* SANGARIDE.

Je parleray pour vous : que vostre crainte cesse.

SANGARIDE.

Tous deux unis des plus beaux nœuds . . . .

ATYS *interrompant* SANGARIDE.

Le sang &amp; l'amitié nous unissent tous deux :

Que vôtre secours la délivre

Des loix d'un Hymen rigoureux,

Ce sont les plus doux de ses vœux,

De pouvoir à jamais vous servir, & vous sui-  
vir.

CYBELE.

Les Dieux sont les protecteurs

De la liberté des cœurs.

Allez ne craignez point le Roy, ny sa colere,

J'auray soin d'appaiser

Le Fleuve Sangar' vôtre Pere ;

Atys veut vous favoriser,

Cybele, en sa faveur, ne peut rien refuser,

A T Y S.

Ah ! ç'en est trop . . . .

## C Y B E L E.

Non, non, il n'est pas necessaire  
 Que vous cachiez vôtre bonheur,  
 Je ne prétens point faire  
 Un vain mystere

D'un amour qui nous fait honneur:  
 Ce n'est point à Cybele à craindre d'en trop  
 dire.

Il est vray, j'aime Atys, pour luy j'ay tout  
 quitté,  
 Sans luy je ne veux plus de grandeur ny d'em-  
 pire,

Pour ma felicité  
 Son cœur seul peut suffire.

Allez, Atys luy-même ira vous garantir  
 De la fatale violence  
 Où vous ne pouvez consentir.

Laissez-nous.

SANGARIDE *se retire.*

## C Y B E L E à ATYS.

Attendez mes ordres pour partir,  
 Je prétens vous armer de ma toute puissance.



## SCENE SEPTIEME.

C Y B E L E , M E L I S S E.

C Y B E L E.

**Q**U'Atys dans ses respects mêle d'indifférence !

L'ingrat Atys ne m'aime pas ;  
L'amour veut de l'amour, tout autre prix l'offense ;

Et souvent le respect & la reconnoissance  
Sont l'excuse des cœurs ingrats.

M E L I S S E.

Ce n'est pas un si grand crime  
De ne s'exprimer pas bien :  
Un cœur qui n'aima jamais rien  
Sçait peu comment l'amour s'exprime.

C Y B E L E.

Sangaride est aimable, Atys peut tout charmer,  
Ils témoignent trop s'estimer,  
Et de simples parents ont moins d'intelligence ;  
Ils se sont aimez dès l'enfance,  
Ils pourroient enfin trop s'aimer.

Je crains un amitié, que tant d'ardeur anime,  
Rien n'est si trompeur que l'estime :

C'est un nom supposé

Qu'on donne quelque fois à l'amour déguisé.  
Je prétens m'éclaircir, leur feinte sera vaine.

## M E L I S S E.

Quels secrets par les Dieux ne sont point pénétrés ?

Deux cœurs à feindre préparez  
 Ont beau cacher leur chaîne ;  
 On abuse avec peine  
 Les Dieux par l'Amour éclairez.

## C Y B E L E.

Va , Melisse , donne ordre à l'aimable Zephire  
 D'accomplir promptement tout ce qu'Atys desire.

## S C E N E H U I T I È M E.

## C Y B E L E.

Es-poir si cher & si doux,  
 Ah ! pourquoy me trompez-vous ?  
 Des suprêmes grandeurs vous m'avez fait descendre ,  
 Mille cœurs m'adoroient , je les negligé tous ,  
 Je n'en demande qu'un , il a peine à se rendre ;  
 Je ne sens que chagrin & que soupçons jaloux ;  
 Est-ce le sort charmant que je devois attendre ?  
 Es-poir si cher & si doux,  
 Ah ! pourquoy me trompez-vous ?  
 Helas ! par tant d'attraits falloit-il me surprendre ?  
 Heureuse si toujours j'avois pû me deffendre !

L'Amour , qui me flattoit , me cachoit son  
courroux :

C'est donc pour me frapper des plus funestes  
coups ,

Que le cruel Amour m'a fait un cœur si ten-  
dre !

Espoir si cher & si doux ,

Ah ! pourquoy me trompez-vous ?

*Fin du troisième Acte.*





A T Y S,  
S A N G A R I D E.

Helas ! j'aime un Perfide  
 Qui trahit mon amour ;  
 La Déesse aime Atys , il change en moins d'un  
 jour ,  
 Atys comblé d'honneurs n'aime point Sanga-  
 ride.

Helas ! j'aime un Perfide  
 Qui trahit mon amour.

D O R I S & I D A S.

Il nous montrait tantôt un peu d'incertitude ;  
 Mais qui l'eût soupçonné de tant d'ingratitude ?

S A N G A R I D E.

J'embarassois Atys , je l'ay vû se troubler :

Je croyois devoir reveler

Nostre amour à Cybele ;

Mais l'Ingrat, l'Infidele,

M'empêchoit toujourns de parler.

D O R I S & I D A S.

Peut-on changer si-tôt , quand l'amour est ex-  
 trême ?

Gardez-vous , gardez-vous

De trop croire un transport jaloux.

S A N G A R I D E.

Cybele hautement declare qu'elle l'aime ,  
 Et l'Ingrat n'a trouvé cet hôneur que trop doux ;  
 Il change en un moment , je veux changer de  
 même ,

J'accepteray sans peine un glorieux Epoux ,  
 Je ne veux plus aimer que la grandeur suprême.

D O R I S & I D A S.

Peut-on changer si-tôt , quand l'amour est extrê-

Gardez-vous , gardez-vous [me]

De trop croire un transport jaloux.

## S A N G A R I D E.

Trop heureux un cœur qui peut croire  
Un dépit qui sert à sa gloire !

Revenez ma raison , revenez pour jamais ,  
Joignez-vous au Dépit pour étouffer ma flâme.  
Reparez, s'il se peut , les maux, qu'Amour m'a  
faits ,

Venez retablir dans mon ame  
Les douceurs d'une heureuse paix ;  
Revenez ma raison , revenez pour jamais.

## I D A S &amp; D O R I S.

Une infidélité cruelle  
N'efface point tous les appas  
D'un Infidele ;  
Et la raison ne revient pas ,  
Si-tôt qu'on la rapelle.

## S A N G A R I D E.

Après cette trahison ,  
Si la raison ne m'éclaire ,  
Le Dépit & la Colere  
Me tiendront lieu de Raison.

## SANGARIDE , DORIS , &amp; IDAS.

Qu'une premiere amour est belle !  
Qu'on a peine à s'en dégager ?  
Que l'on doit plaindre un cœur fidèle ,  
Lorsqu'il est forcé de changer.

## SCENE SECONDE.

CELENUS, SUIVANTS DE CELENUS,  
SANGARIDE, IDAS, DORIS.

C E L E N U S.

**B**elle Nymphe, l'Hymen va suivre mon en-  
vie,

L'Amour avec moy vous convie

A venir vous placer sur un thrône éclatant :

J'approche avec transport du favorable instant

D'où dépend la douceur du reste de ma vie :

Mais, malgré les appas du bõheur qui m'attèds,

Malgré tous les transports de mon ame amou-  
reuse,

Si je ne puis vous rendre heureuse,

Je ne seray jamais content.

Je fais mon bonheur de vous plaire,

J'attache à vostre cœeur mes desirs les plus doux.

S A N G A R I D E.

Seigneur, j'obeiray, je dépens de mon Pere,

Et mon pere aujourd'huy veut que je sois à vous.

C E L E N U S.

Regardez mon amour plûtôt que ma couronne.

S A N G A R I D E.

Ce n'est point la grandeur qui me peut ébloüir.

C E L E N U S.

Ne sçauriez-vous m'aimer, sans que l'on vous  
l'ordonne ?

S A N G A R I D E.

Seigneur contentez-vous que je sçache obeïr,

En l'état où je suis, c'est ce que je puis dire. . .

SANGARIDE aperçoit ATYS.

## SCENE TROISIEME.

ATYS, CELENUS, SANGARIDE,  
DORIS, IDAS, SUIVANTS  
DE CELENUS.

C E L E N U S.

Vostre cœur se trouble, il soupire.

S A N G A R I D E.

Expliquez, en vôtre faveur,  
Tout ce que vous voyez de trouble dans mon  
cœur.

C E L E N U S.

Rien ne m'allarme plus, Atys, ma crainte est  
vaine,

Mon amour touche enfin le cœur de la Beauté,  
Dont je suis enchanté :

Toy qui fus témoin de ma peine,  
Cher Atys, sois témoin de ma fidélité.

Peut-on la concevoir? non, il faut que l'on aime;  
Pour juger des douceurs de mon bonheur ex-  
trême,

Mais, prés de voir combler mes vœux,  
Que les moments sont longs, pour mon cœur  
amoureux!

Vos Parents tardent trop, je veux aller moy-  
même

Les presser de me rendre heureux!

## SCENE QUATRIEME.

A T Y S, S A N G A R I D E.

A T Y S.

Q U'il sçait peu son malheur , & qu'il est déplorable !

Son amour meritoit un sort plus favorable :  
J'ay pitié de l'erreur dont son cœur s'est flaté.

S A N G A R I D E.

Epargnez-vous le soin d'être si pitoyable ,  
Son amour obtiendra ce qu'il a merité.

A T Y S.

Dieux ! qu'est-ce que j'entends !

S A N G A R I D E.

Qu'il faut que je me vange.  
Que j'aime enfin le Roy, qu'il fera mon Epoux.

A T Y S.

Sangaride, eh d'où vient ce changement étrange.

S A N G A R I D E.

N'est-ce pas vous, Ingrat , qui voulez que je  
change ?

A T Y S.

Moy !

S A N G A R I D E.

Quelle trahison !

A T Y S.

Quel funeste courroux !

A T Y S &amp; S A N G A R I D E.

Pourquoy m'abandonner pour une amour nouvelle ?

Ce n'est pas moy qui romps une chaîne si belle.

A T Y S.

Beauté trop cruelle, c'est vous !

S A N G A R I D E.

Amant infidèle, c'est vous !

A T Y S.

Ah ! c'est vous, Beauté trop cruelle.

S A N G A R I D E.

Ah ! c'est-vous, Amant infidèle,

A T Y S &amp; S A N G A R I D E,

Beauté trop cruelle, c'est vous,

Amant infidèle, c'est vous,

Qui rompez des liens si doux.

S A N G A R I D E.

Vous m'avez immolée à l'amour de Cybele.

A T Y S.

Il est vrai qu'à ses yeux, par un secret effroy ;

J'ay voulu de nos cœurs cacher l'intelligence :

Mais ce n'est que pour vous que j'ay craint sa

vangeance,

Et je ne l'a crains pas pour moy.

Cybele m'aime en vain, &amp; c'est vous que j'adore

S A N G A R I D E.

Après vostre infidélité,

Auriez-vous bien la cruauté

De vouloir me tromper encore ?

A T Y S.

Moy ! vous trahir ? vous le pensez ?

Ingrate, que vous m'offensez !

Hé bien il ne faut plus rien taire,

Je vais de la Déesse attirer la colère,

M'offrir à sa fureur, puisque vous m'y for-

cez . . .

A T Y S,  
S A N G A R I D E.

Ah! demeurez, Alys, mes soupçons sont passez;  
Vous m'aimez, je le croy, j'en veux être cer-  
taine.

Je le souhaite assez,  
Pour le croire sans peine.

A T Y S.

Je jure,

S A N G A R I D E.

Je promets,

A T Y S & S A N G A R I D E.

De ne changer jamais.

S A N G A R I D E.

Quel tourment de cacher une si belle flâme!

A T Y S.

Redoublons-en l'ardeur, dans le fonds de nôtre  
ame.

A T Y S & S A N G A R I D E.

Aimons en secret, aimons-nous:  
Aimons plus que jamais, en dépit des jaloux.

S A N G A R I D E.

Mon pere vient icy.

A T Y S.

Que rien ne vous étonne;  
Servons-nous du pouvoir que Cybele me donne,  
Je vais preparer les Zephirs  
A suivre nos desirs.

## SCENE CINQUIE'ME.

SANGARIDE, CELENUS, LE DIEU  
DU FLEUVE SANGAR, *Troupe de*  
DIEUX DE FLEUVES, DE RUIS-  
SEAUX, & DE DIVINITEZ DE  
FONTAINES.

LE DIEU DU FLEUVE SANGAR.

O Vous qui prenz part au bien de ma fa-  
mille,  
Vous venerables Dieux des Fleuves les plus  
grands,  
Mes fideles Amis, & mes plus chers Parents,  
Voyez quel est l'Epoux que je donne à ma fille ;  
J'ay pris soin de choisir, entre les plus grande  
Roys.

CHŒUR DE DIEUX DE FLEUVES,

Nous aprouvons vôtre choix.

LE DIEU DU FLEUVE SANGAR,

Il a Neptune pour son Pere,  
Les Phrygiens suivent ses loix ;  
J'ay crû ne pouvoir faire  
Un choix plus digne de vous plaire.

CHŒUR DE DIEUX DE FLEUVES.

Tous d'une commune voix,  
Nous approuvons vôtre choix.

## LE DIEU DU FLEUVE SANGAR.

Que l'on chante , que l'on danse ,  
 Rions tous , lorsqu'il le faut ;  
 Ce n'est jamais trop-tôt  
 Que le plaisir commence.  
 On trouve bien-tôt la fin  
 Des jours de réjouissance ;  
 On a beau chasser le chagrin ,  
 Il revient plutôt qu'on ne pense.

LE DIEU DU FLEUVE SANGAR ,  
 & LE CŒUR.

Que l'on chante , que l'on danse ,  
 Rions tous , lorsqu'il le faut ;  
 Ce n'est jamais trop-tôt  
 Que le plaisir commence :  
 Que l'on chante , que l'on danse ,  
 Rions tous , lorsqu'il le faut.

DIEUX DE FLEUVES , DIVINITEZ  
 DE FONTAINES , & DE RUISSEAUX  
*chantants, & dansants ensemble.*

La Beauté la plus severe  
 Prend pitié d'un long tourment ,  
 Et l'Amant qui persevere  
 Devient un heureux Amant.  
 Tout est doux & rien ne coûte  
 Pour un cœur qu'on veut toucher :  
 L'onde se fait une route  
 En s'efforçant d'en chercher :  
 L'eau, qui tombe goutte à goutte,  
 Perce le plus dur rocher.

L'Hymen seul ne ſçauroit plaire ,  
Il a beau flâter nos vœux ,  
L'Amour seul a droit de faire  
Les plus doux de tous les nœuds.  
Il est fier, il est rebelle ,  
Mais il charme tel qu'il est ,  
L'Hymen vient quand on l'apelle ,  
L'Amour vient quand il luy plaît :

Il n'est point de resistance  
Dont le temps ne vienne à bout ,  
Et l'effort de la constance ,  
A la fin doit vaincre tout.  
Tout est doux , & rien ne coûte  
Pour un cœur qu'on veut toucher :  
L'onde se fait une route  
En s'efforçant d'en chercher :  
L'eau , qui tombe goutte à goutte ,  
Perce le plus dur rocher.

L'Amour trouble tout le monde ,  
C'est la source de nos pleurs ;  
C'est un feu brûlant dans l'onde ,  
C'est l'écueil des plus grands cœurs ;  
Il est fier, il est rebelle ,  
Mais il charme tel qu'il est ;  
L'Hymen vient quand on l'apelle ;  
L'Amour vient quand il luy plaît ;

UN DIEU DU FLEUVE, & UNE DIVI-  
NITE' DE FONTAINE *danſent &*  
*chantent enſemble.*

D'une conſtance extrême,  
Le Ruiſſeau ſuit ſon cours ;  
Il en fera de même  
Du choix de mes amours ;  
Et du moment que j'aime,  
C'eſt pour aimer toujours.

Jamais un cœur volage  
Ne trouve un heureux fort,  
Il n'a point l'avantage  
D'être long-temps au port ;  
Il cherche encor l'orage,  
Au moment qu'il en ſort.

CHŒURS DE DIEUX DE FLEUVES, &  
DE DIVINITEZ DE FONTAINES.

Un grand calme eſt trop fâcheux,  
Nous aimons mieux la tourmente.  
Que ſert un cœur qui s'exemte  
De tous les ſoins amoureux ?  
A quoy ſert un eau dormante ?  
Un grand calme eſt trop fâcheux,  
Nous aimons mieux la tourmente.

## SCENE SIXIÈME.

ATYS, *Troupe* DE ZEPHIRS, SANGARIDE, CELENU S, LE DIEU DU FLEUVE SANGAR, *Troupe* DE DIEUX DE FLEUVES, DE RUISSEAUX, & DE DIVINITEZ DE FONTAINES.

CHŒUR DE DIEUX DE FLEUVES, & DE FONTAINES.

Venez former des nœuds charmants ;  
Atys, venez unir ces bienheureux Amants.

A T Y S.

Cet Hymen déplaît à Cybele ;  
Elle deffend de l'achever :  
Sangaride est un bien, qu'il faut luy réserver,  
Et que je demande pour elle.

L E C H Œ U R.

Ah quelle loy cruelle !

C E L E N U S.

Atys peut s'engager luy-même à me trahir ?  
Atys contre moy s'interesse ?

A T Y S.

Seigneur, je suis à la Déesse,  
Dés qu'elle a commandé, je ne puis qu'obeir.  
LE DIEU DU FLEUVE SANGAR.

Pourquoy faut-il qu'elle separe  
Deux illustres Amants pour qui l'Hymen pre-  
ses liens les plus doux ? [pare

A T Y S,  
L E C H Œ U R.

Opposons-nous  
A ce dessein barbare,

A T Y S.

Apprenez , Audacieux ,  
Qu'il n'est rien qui n'obeisse  
Aux souveraines loix de la Reine des Dieux!  
Qu'on nous enleve de ces lieux !  
Zephirs , que sans tarder mon ordre s'accom-  
plisse.

*Les ZEPHIRS enlevent ATYS & SANGARIDE.*

L E C H Œ U R.  
Quelle injustice !

*Fin du quatrième Acte.*





## A C T E V.

*Le Théâtre change , & représente  
des Jardins agréables.*

## S C E N E P R E M I E R E.

C E L E N U S , C Y B E L E , M E L I S S E.

C E L E N U S.

**V**ous m'ôtez Sangaride ? inhumaine Cybèle.  
Est-ce le prix du zèle

Que j'ay fait , avec soin , éclater à vos yeux ?  
Preparez-vous ainsi la douceur éternelle

Dont vous devez combler ces lieux ?

Est-ce ainsi que les Roys sont protegez des  
Dieux ?

Divinité cruelle ,

Descendez-vous des cieux ,

Pour troubler un amour fidele ?

Et pour venir m'ôter ce que j'aime le mieux ?

C Y B E L E.

J'aimois Atys , l'amour a fait mon injustice ;

Il a pris soin de mon suplice ;

Et si vous êtes outragé ,

Bien-tôt vous serez trop vangé.

Atys adore Sangaride.

C E L E N U S.

Atys l'adore ? ah le perfide !

L'Ingrat vous trahissoit, & vouloit me trahir ;  
 Il s'est trompé luy-même, en croyant m'ébloüir.  
 Les Zephirs l'ont laissé, seul avec ce qu'il  
 aime,

Dans ces aimables lieux ;  
 Je m'y suis cachée à leurs yeux ;  
 J'y viens d'être témoin de leur amour extrême.

C E L E N U S .

O Ciel ! Atys plairoit aux yeux qui m'ont  
 charmé ?

C Y B E L E .

Eh pouvez-vous douter qu'Atys ne soit aimé ?  
 Non, non, jamais amour n'eût tant de violence,  
 Ils ont juré cent fois de s'aimer, malgré-nous,  
 Et de braver nôtre vengeance ;

Ils nous ont apellez Cruels, Tyrans, Jaloux ;  
 Enfin leurs cœurs d'intelligence ;

Tous deux . . . ah je frémis au moment que j'y  
 pense !

Tous deux s'abandonnoient à des transports si  
 doux ,

Que je n'ay pû garder plus long-temps le si-  
 lence ,

Ny retenir l'éclat de mon juste couroux.

C E L E N U S .

La mort est pour leur crime une peine legere,

C Y B E L E .

Mon cœur à les punir est assez engagé ;

Je vous l'ay déjà dit, croyez-en ma colere ;

Bien-tôt vous serez trop vangé.

SCENE

## SCENE SECONDE.

ATYS, SANGARIDE, CYBELE,  
CELENUS, MELISSE, *Troupe*  
DE PRESTRESSES DE CYBELE,

CYBELE & CELENUS.

Venez-vous livrer au supplice.

ATYS & SANGARIDE.

Quoy ! la terre & le ciel contre nous sont  
armez ?

Souffrirez-vous qu'on nous punisse ?

CYBELE & CELENUS.

Oubliez-vous vôtre injustice !

ATYS & SANGARIDE.

Ne vous souvient-il pas de nous avoir aimez ?

CYBELE & CELENUS.

Vous changez mon amour en haine legitime.

ATYS & SANGARIDE.

Pouvez-vous condamner

L'Amour qui nous anime ?

Si c'est un crime,

Quel crime est plus à pardonner ?

CYBELE & CELENUS.

Perfide, deviez-vous me taire

Que c'étoit vainement que je voulois vo<sup>s</sup> plaire ?

ATYS & SANGARIDE.

Ne pouvant suivre vos desirs,

Nous croyons ne pouvoir mieux faire

Que de vous épargner de mortels déplaisirs.

A T Y S ,  
C Y B E L E .

D'un supplice cruel craignez l'horreur ex-  
trême.

C Y B E L E & C E L E N U S .

Craignez un funeste trépas.

A T Y S & S A N G A R I D E .

Vangez-vous , s'il le faut , ne me pardōnez pas,  
Mais pardonnez à ce que j'aime.

C Y B E L E & C E L E N U S .

C'est peu de nous trahir , vous nous bravez ,  
Ingrats ?

A T Y S & S A N G A R I D E .

Serez-vous sans pitié ?

C Y B E L E & C E L E N U S .

Perdez toute espérance

A T Y S & S A N G A R I D E .

L'Amour nous a forcez à vous faire une offense,  
Il demande grace pour nous.

C Y B E L E & C E L E N U S .

L'Amour en courroux

Demande vengeance.

C Y B E L E .

Toy qui porte par tout & la rage & l'horreur,  
Cesse de tourmenter les criminelles Ombres,  
Vien , cruelle Alecton , fors des royaumes  
sombres ,

Inspire au cœur d'Atys ta barbare fureur.

## SCENE TROISIÈME.

ALECTON, ATYS, SANGARIDE,  
CYBELE, CELÉNUŠ, MELISSE, IDAS,  
DORIS, *Troupe DE PRESTRESSES DE*  
CYBELE, CHŒUR DE PHRYGIENS.

ALECTON *sort des enfers, tenant à la main un*  
*flambeau, qu'elle secouë sur la tête d'ATYS.*

A T Y S.

Ciel quelle vapeur m'environne !  
Tous mes sens sont troublez , je fremis , je  
frissonne,

Je tremble, & tout à coup une infernale ardeur,  
Vient enflâmer mon sang, & dévorer mō cœur.  
Dieux ! que vois-je ? le ciel s'arme contre la  
terre ?

Quel desordre ! quel bruit ! quel éclat de tōnerre !  
Quels abîmes profonds sous mes pas sont ou-  
verts !

Que de fantômes vains sont sortis des enfers !

*Il parle à CYBELE qu'il prend pour SAN-*  
GARIDE.

Sangaride, ah fuiez la mort que vous prépare  
Une Divinité barbare !

C'est vôtre seul peril qui cause ma terreur.

S A N G A R I D E.

Atys, reconnoissez vôtre funeste erreur.

ATYS prenant SANGARIDE pour un  
*Monstre.* [guide ?

Quel Monstre vient à nous ! quelle fureur le  
 Ah ! respecte, cruel , l'aimable Sangaride.

SANGARIDE.

Atys , mon cher Atys.

A T Y S.

Quels hurlements affreux !

CELENUS à SANGARIDE.

Fuyez , sauvez-vous de sa rage.

ATYS tenant à la main le Coûteau sacré,  
*qui sert aux sacrifices.* [rage.

Il faut combattre ; Amour , seconde mon cou-  
 ATYS court après SANGARIDE qui fuit dans  
*un des côtez du Théâtre.*

CELENUS & LE CHŒUR.

Arrête , arrête , Malheureux.

CELENUS court après ATYS.

SANGARIDE dans un des côtez du Théâtre.  
 Atys !

LES CHŒURS.

O Ciel !

SANGARIDE.

Je meurs.

LE CHŒUR.

Atys , Atys luy-même

Fait perir ce qu'il aime !

CELENUS revenant sur le Théâtre.

Je n'ay pû retenir ses efforts furieux ,  
 Sangaride expire à vos yeux.

CYBELE.

Atys me sacrifie une indigne Rivale.

Partagez avec moy la douceur sans égale ,  
 Que l'on goûte en vangeant un amour outragé.  
 Je vous l'avois promis.

C E L E N U S.

O promesse fatale !

Sangaride n'est plus , &amp; je suis trop vengé.

*CELENUS se retire au côté du Théâtre,  
où est SANGARIDE morte.*

## SCENE QUATRIÈME.

A T Y S , C Y B E L E , M E L I S S E , I D A S ,  
C H Œ U R D E P H R Y G I E N S .

A T Y S.

**Q**ue je viens d'immoler une grâde victime !  
Sangaride est sauvée , & c'est par ma va-  
leur.C Y B E L E *touchant* A T Y S.Acheve ma vengeance, Atys, connoy ton crime,  
Et reprend ta raison, pour sentir ton malheur.

A T Y S.

Un calme heureux succede aux troubles de  
mon cœur.Sangaride , Nymphé charmante ,  
Qu'êtes-vous devenuë, où puis-je avoir recours ?  
Divinité toute puissante ,Cybele, ayez pitié de nos tendres amours ,  
Rendez-moy Sangaride , épargnez ses beaux  
jours.C Y B E L E *montrant à A T Y S SANGARIDE morte.*  
Tu la peux voir : regarde.

A T Y S.

Ah quelle barbarie !

Sangaride a perdu la vie !

Ah quelle main cruelle ! ah quel cœur inhu-  
main ! . . .

A T Y S,  
C Y B E L E.

Les coups, dont elle meurt, sont de ta propre

A T Y S. [main.

Moy, j'aurois immolé la Beauté qui m'enchâta?

O Ciel! ma main sanglante

Est de ce crime horrible un témoin trop certain!

L E C H Œ U R.

Atys luy-même,

Fait périr ce qu'il aime.

A T Y S.

Quoy, Sangaride est morte? Atys est son bourreau!

Quelle vâgeance, ô Dieux! quel suplice nouveau!

Quelles horreurs sont comparables

Aux horreurs que je sens?

Dieux cruels, Dieux impitoyables,

N'êtes-vous tout puissants

Que pour faire des misérables?

C Y B E L E.

Atys je vous ay trop aimé :

Cet amour par vous-même en courroux transf-

Fait voir encor sa violence : [formé

Jugez, Ingrat, jugez en ce funeste jour,

De la grandeur de mon amour,

Par la grandeur de ma vengeance.

A T Y S.

Barbare! quel amour qui prend soin d'inventer

Les plus horribles maux que la rage peut faire!

Bien-heureux qui peut éviter

Le malheur de vous plaire!

O Dieux! injustes Dieux! que n'êtes vous mortels?

Faut-il que pour vous seuls vous gardiez la vengeance?

C'est trop, c'est trop souffrir leur cruelle puissance,

Chassons-les d'icy bas, renverfons leurs autels.

Quoy, Sangaride est morte? Atys, Atys luy-même

Fait perir ce qu'il aime

L E C H Œ U R.

Atys, Atys luy-même

Fait perir ce qu'il aime.

CYBELE *ordonnant d'emporter le corps de SANGARIDE morte.*

Ostez ce triste objet.

A T Y S.

Ah! ne m'arrachez pas

Ce qui reste de tant d'appas :

En fussiez-vous jalouse encore,

Il faut que je l'adore,

Jusques dans l'horreur du trépas.

## SCENE CINQUIEME.

C Y B E L E, M E L I S S E.

C Y B E L E.

**J**E commence à trouver sa peine trop cruelle,  
Une tendre pitié rappelle

L'Amour que mon courroux croyoit avoir bány,

Ma Rivale n'est plus, Atys n'est plus coupable.

Qu'il est aisé d'aimer un Criminel aimable,

Aprés l'avoir puny !

Que son desespoir m'épouvante !

Ses jours sont en perils, & j'en frémis d'effroy :

Je veux d'un soin si cher ne me fier qu'à moy ;

Allons . . . mais quel spectacle à mes yeux se  
présente ?

C'est Atys mourant que je voy !

## SCENE SIXIÈME.

A T Y S , I D A S , C Y B E L E , M E L I S S E ,  
P R E S T R E S S E S D E C Y B E L E .

I D A S *soutenant* A T Y S .

I L s'est percé le sein, & mes soins pour sa vie  
N'ont pû prevenir sa fureur.

C Y B E L E .

Ah ! c'est ma barbarie,  
C'est moy qui luy perce le cœur.

A T Y S .

Je meurs, l'Amour me guide  
Dans la nuit du trépas ;  
Je vais où fera Sangaride ,

Inhumaine, je vais où vous ne ferez pas.

C Y B E L E .

Atys, il est trop vray, ma rigueur est extrême,  
Plaignez-vous, je veux tout souffrir,  
Pourquoy suis-je immortelle en vous voyant  
perir ?

A T Y S & C Y B E L E .

Il est doux de mourir  
Avec ce que l'on aime.

C Y B E L E .

Que mon amour funeste armé contre moy-  
même,

Ne peut-il vous vanger de toutes mes rigueurs!

A T Y S .

Je suis assez vangé, vous m'aimez, & je  
meurs.

## C Y B E L E.

Malgré le Destin implacable ,  
 Qui rend de ton trépas l'arrest irrevocable ,  
 Atys , sois à jamais l'objet de mes amours :  
 Reprens un sort nouveau, deviens un Arbre  
 aimable

Que Cybele aimera toujourn.

*ATYS prend la forme de l'Arbre aimé de la  
 Déesse CYBELE, que l'on appelle Pin.*

## C Y B E L E.

Venez , furieux Corybantes ,  
 Venez joindre à mes cris vos clameurs éclatantes ;  
 Venez , Nymphes des Eaux , venez, Dieux des  
 Forêts ,  
 Par vos plaintes les plus touchantes,  
 Secondez mes tristes regrets.

## S C E N E D E R N I E R E.

C Y B E L E , *Troupe* DE NYMPHES DES  
 E A U X , *Troupe* DE DIVINITEZ DES  
 BOIS , *Troupe* DE CORYBANTES.

## C Y B E L E.

**A**Tys, l'aimable Atys, avec tous ses attraits,  
 Descend dans la nuit éternelle ;  
 Mais malgré la mort cruelle,  
 L'amour de Cybele  
 Ne mourra jamais.

Sous une nouvelle figure,  
 Atys est ranimé, par mon pouvoir divin;  
 Celebrez son nouveau destin,  
 Pleurez sa funeste aventure.

**CHŒUR DES NYMPHES DES EAUX ;  
 & DES DIVINITEZ DES BOIS.**

Celebrons son nouveau destin,  
 Pleurons sa funeste aventure.

**C Y B E L E.**

Que cet Arbre sacré  
 Soit reveré

De toute la Nature.

Qu'il s'éleve au dessus des Arbres les plus beaux :  
 Qu'il soit voisin des cieux, qu'il regne sur les  
 eaux :

Qu'il ne puisse brûler que d'une flâme pure.

Que cet Arbre sacré  
 Soit reveré

De toute la Nature.

**L E C H Œ U R.**

Que cet Arbre sacré  
 Soit reveré

De toute la Nature.

**C Y B E L E.**

Que ces rameaux soyent toujours verds :

Que les plus rigoureux hyvers  
 Ne leur fassent jamais d'injure,

Que cet Arbre sacré  
 Soit reveré

De toute la Nature.

**L E C H Œ U R.**

Que cet Arbre sacré  
 Soit reveré

De toute la Nature.

CYBELE, & LE CHŒUR DE DIVINITÉZ DES BOIS, & DES EAUX.

Quelle douleur !

CYBELE, & LE CHŒUR DES CORIBANTES.

Ah ! quelle rage !

CYBELE, & LES CHŒURS.

Ah ! quel malheur !

C Y B E L E.

Atys, au printemps de son âge,  
Perit comme une fleur,  
Qu'un soudain orage  
Renverse & ravage.

CYBELE, & LE CHŒUR DES DIVINITÉZ DES BOIS, & DES EAUX.

Quelle douleur !

C Y B E L E, & LE CHŒUR DES CORIBANTES.

Ah ! quelle rage !

CYBELE, & LES CHŒURS.

Ah ! quel malheur !

*Les Divinitez des Bois & des Eaux, avec les Corybantes, honorent le nouvel Arbre, & le consacrent à CYBELE. Les regrets des Divinitez des Bois & des Eaux, & les cris des Coribantes, sont secondex & terminez par des tremblements de terre, par des éclairs, & par des éclats de tonnerre.*

CYBELE, & LE CHŒUR DES DIVINITÉZ DES BOIS, & DES EAUX.

Que le malheur d'Atys afflige tout le monde.

444 ATYS, TRAGÉDIE.

CYBELE, & LE CHŒUR DES  
CORIBANTES.

Que tout sente, icy bas,  
L'horreur d'un si cruel trépas.

CYBELE, & LE CHŒUR DES DIVINI-  
TEZ DES BOIS, & DES EAUX.

Penetrons tous les cœurs d'une douleur pro-  
fonde :

Que les bois, que les eaux, perdent tous leurs  
appas.

CYBELE, & LE CHŒUR DES  
CORIBANTES.

Que le tonnerre nous réponde ;  
Que la terre frémissé, & tremble sous nos pas.

CYBELE, & LE CHŒUR DES DIVINI-  
TEZ DES BOIS, & DES EAUX.

Que le malheur d'Atys afflige tout le monde.

T O U S.

Que tout sente, icy bas,  
L'horreur d'un si cruel trépas.

*Fin du cinquième & dernier Acte.*

FIN DU TOME I.